



CHOUROUK HRIECH NAVIGATION URBAINE

Sarah Ihler-Meyer

Les dessins en noir et blanc de Chourouk Hriech déploient des cartographies où se croisent des temporalités et des espaces hétérogènes. Véritables palimpsestes, ses villes en mutation figurent une expérience à la fois corporelle et mentale de l'espace, où le réel se trame de souvenirs et de fantasmes. Au salon du dessin, il expose sur le stand de la galerie J.-G. Mitterrand.

■ Au point de départ, il y a l'arpentage physique des villes et des distances qui les separent. Celle où vit Chourouk Hriech – Marseille – et celles où elle est de passage, comme Barcelone, Casablanca, Paris ou Rabat. Autant de promenades parsemées de bifurcations, de surprises visuelles, de rencontres et de souvenirs. Ici, pour reprendre les termes de Gilles Deleuze, le « trajet

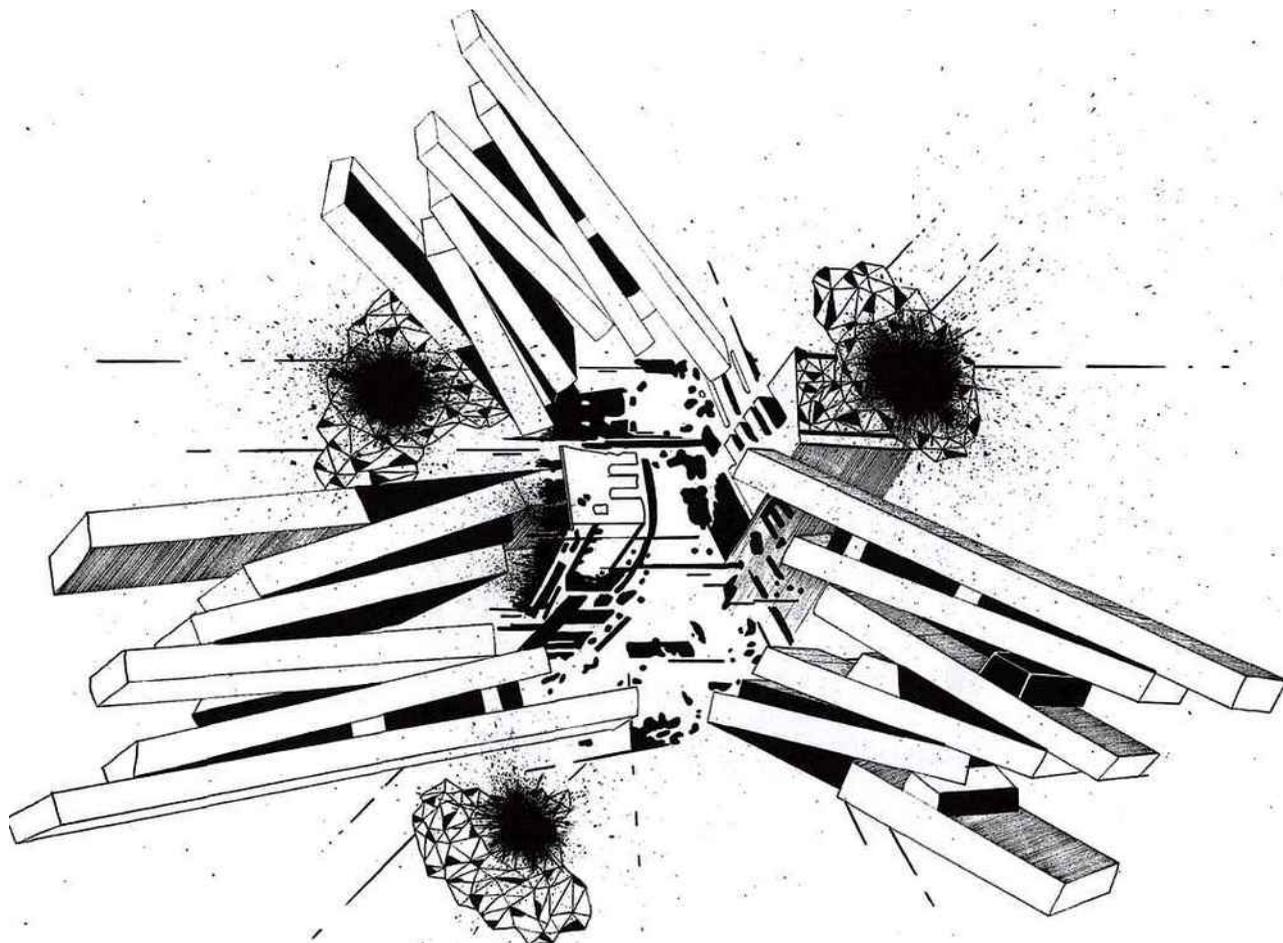
se confond non seulement avec la subjectivité de ceux qui parcourent un milieu, mais avec la subjectivité du milieu lui-même en tant qu'il se réfléchit chez ceux qui le parcourent (1) »

L'occasion de photographier des architectures, des ornements, mais aussi des animaux, des plantes et des individus. À partir de ces clichés transposés en dessins, l'artiste constitue un vocabulaire de formes urbaines, naturelles et culturelles qu'elle combine ensuite dans des compositions hybrides, où se mêlent des dessins reproduisant des images glanées dans divers ouvrages et un bestiaire personnel. Soit une appréhension à la fois corporelle et fantasmatique de l'espace restituée sur du papier, du bois ou des murs. Nul hasard si, lors de la réalisation de ses *wall drawings*, Hriech rejoue la partition rythmique de ses

deambulations urbaines, n'hésitant pas à chanter et à danser pour retrouver ses sensations et ses impressions premières.

CARTOGRAPHIES

Discontinues, présentant des éléments d'origines diverses, de multiples changements d'échelles et de points de vue, les dessins de Hriech se constituent en cartographies de territoires à la fois vécus et imaginés. En cela elle nous rappelle qu'une carte n'est jamais un simple instrument mimétique, mais toujours un système constructif. En témoignent notamment la série de treize dessins sur papier autour de la construction de la troisième ligne de tramway à Paris (*Chemin*, 2009). S'y côtoient des passages cloutés et des navires vus à Marseille, à Barcelone, à Rabat et à Casablanca, des arbres et des





structures métalliques des bouledogues et des aigles des ouvriers au travail et une jeune femme rêveuse, des immeubles neo-classiques et modernes

HÉTÉROTOPIES

Palimpsestes de temporalités et d'espaces hétéroclites, télescopant des fragments de constructions historiques et contemporaines réelles ou fictionnelles, des éléments naturels ou décoratifs en provenance d'ici et d'ailleurs, les dessins de Hriech sont des sortes d'hétérotopies (2). Plus précisément, lors des trajets de l'artiste, la mémoire collective sédimentée dans les villes se tresse à ses propres souvenirs de cités et de paysages parcourus ou vus dans des livres. Et c'est cette stratification d'époques et de lieux a priori incompatibles, active dans l'ici et maintenant dont rendent compte les œuvres de Hriech. Ainsi du triptyque sur bois *Window's Painting* (2010), où d'imposants cargos cohabitent avec des pagodes chinoises, des digues du port de

Marseille des architectures flottantes un pont glane dans un livre ou encore des manivelles en usage à Rabat. Une stratification que suggère aussi la série de sculptures en bois intitulée *Un air de disque* (2010). Chaque sculpture est composée de plusieurs disques de larges dimensions superposés, leur tranche peinte en noir ou en blanc. Telles des couches sédimentées de données sociales individuelles et historiques elles présentent sur leur partie supérieure un dessin représentant une vue à 360° vertigineuse spirale d'éléments urbains naturels et culturels disparates

DEVENIRS

Ainsi animées de multiples directions, les visions kaleidoscopiques et polycentriques de Hriech s'apparentent aux fresques d'un devenir à la fois personnel et collectif. En effet, entrelacements aussi brutaux que dynamiques d'espaces et de temporalités hétérogènes, ces dessins sont les récits d'un mouvement continu, celui des incessantes configurations et reconfigurations des villes et de la vie psycho-affective. C'est notamment ce que suggèrent les particules qui entourent certains fragments décoratifs et architecturaux, dont on ne sait si elles en signent la désagrégation ou au contraire la formation. Une mutation incessante que suggère de

manière plus abstraite la série de dessins sur papier intitulée *le Bruit du silence* (2010). Traversées par des forces contradictoires des formes géométriques rappelant des éléments de construction s'additionnent et se heurtent les uns aux autres, provoquant des éclats de poussière noire. Comme en perpétuelles métamorphoses, conjonctions éphémères d'architectures, de paysages, de végétaux et de personnages réels ou rêvés qui se construisent, se déconstruisent et se reconstruisent d'un dessin à l'autre les cartographies de Chourouk Hriech sont des mythographies individuelles de l'incessante marche du monde. ■

(1) Gilles Deleuze *Critique et clinique* Editions de Minuit 1993 p 81

(2) Notion développée par Michel Foucault lors d'une conférence prononcée le 14 mars 1967 à Paris intitulée « Des espaces autres »

Sarah Ihler Meyer est critique et historienne de l'art

Chourouk Hriech

Née en/born 1977

Vit a/lives in Marseille

Expositions récentes/Recent shows

2011 Circulo dellas bellas artes, Madrid

Nouveaux tableaux parisiens,

Pavillon Carre Baudouin, Paris

Ci dessous/below « Window's painting #2 » 2010

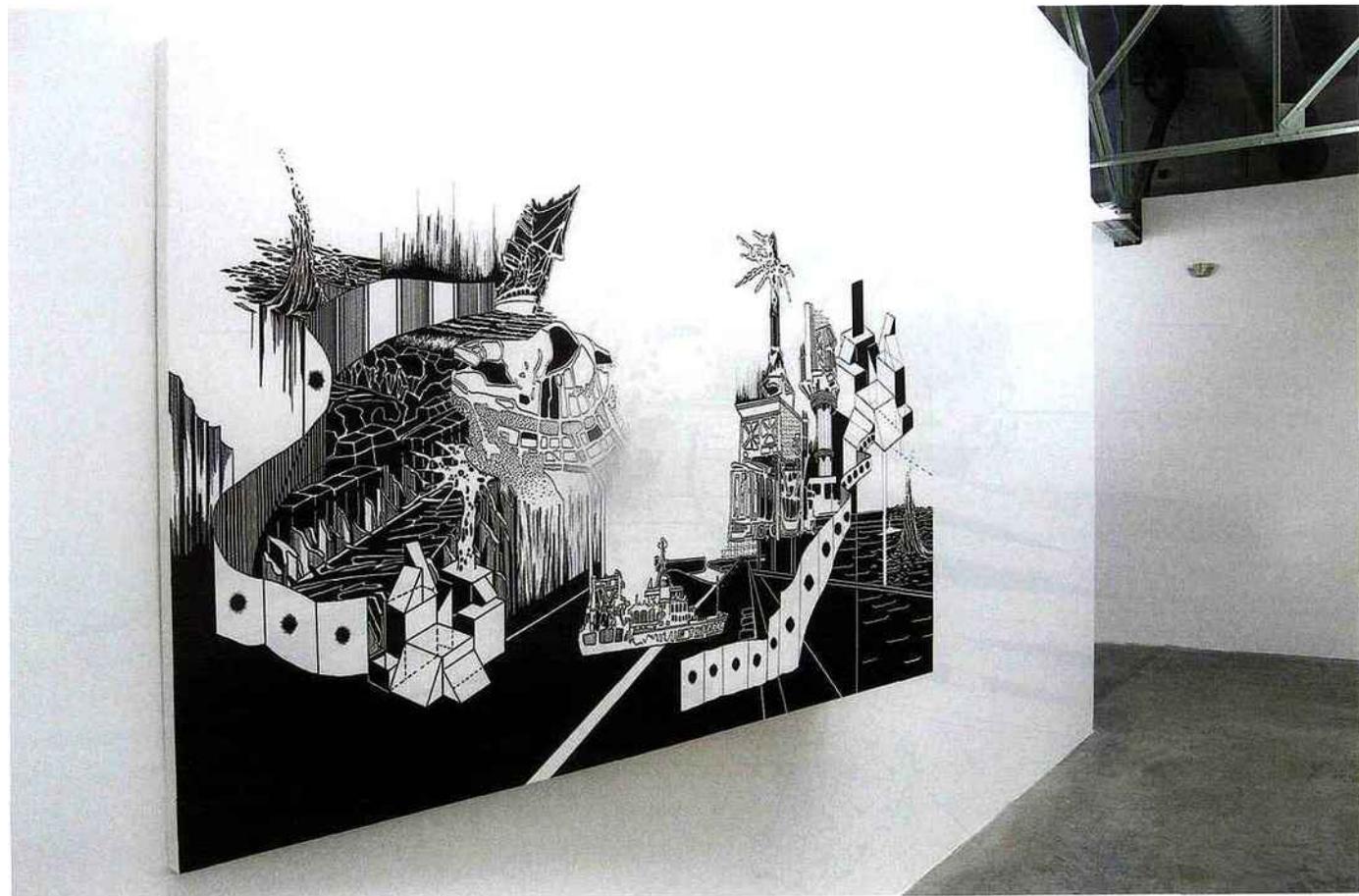
Dessin sur bois 120 x 220 cm Drawing on wood

Page de droite/page right

« Un air de disque #2 et #1 » 2010

Dessin sur bois Diam 63 cm

Disk Look #2 and #1 Drawing on wood





CHOUROUK HRIECH URBAN NAVIGATION

Chourouk Hriech's black and white drawings map intersecting temporalities and heterogeneous spaces. Her cities are palimpsests of mutations, rendering an experience of space that is both corporeal and mental, where memories and fantasies are interwoven with the real.

She begins by physically pacing cities and the distances between them. Marseille, where Chourouk Hriech lives, and cities she has visited: Barcelona, Casablanca, Paris and Rabat. Her walks are full of bifurcations and visual surprises, encounters and memories. Here, to quote Gilles Deleuze, "The trajectory merges not only with the subjectivity of those who travel through a milieu, but also with the subjectivity of the milieu itself, insofar as it is reflected in those who travel through it."⁽¹⁾ This is an occasion to photograph buildings and ornamentations, along with animals, plants and individual people. By transposing these snapshots into drawings, she develops a vocabulary of urban, natural and cultural forms which she then combines in hybrid compositions, a mix of drawings reproducing the images she collects from various publications and her own personal bestiary. This is a corporal and phantasmal apprehension of space reproduced on paper, wood or walls. It's no accident that in making her wall drawings, Hriech recreates the rhythm of her urban perambulations, even singing and dancing to revisit her initial sensations and impressions.

CARTOGRAPHIES

Discontinuous, made of elements of diverse origins, often switching scale and viewpoint, Hriech's drawings constitute cartographies of territories simultaneously experienced and imagined. She likes to remind us that a map is never a simple mimetic instrument but always a constructive system. This is particularly evident in her series of thirteen drawings on paper of the construction of Paris's third streetcar line (*Chemin*, 2009). They combine pedestrian crosswalks and ships seen in Marseille, Barcelona, Rabat and Casablanca, trees and metal structures, bulldogs and eagles, workers on the job and a daydreaming young woman, neoclassical and modern buildings.

HETEROTOPIAS

Palimpsests of temporalities and heteroclitic spaces, conjoining fragments of historical and contemporary constructions, real and fictional, Hriech's drawings are heterotopias.⁽²⁾ More precisely, during the artist's travels the sedimented collective memory of

cities becomes interwoven with her own recollections of towns and landscapes she has seen or read about. It is this stratification of apparently incompatible times and places, active in the here and now, that marks Hriech's work. Take, for instance, her triptych on wood, *Windows Painting* (2010), where huge freighters coexist with Chinese pagodas, the seawalls of the port in Marseille, floating buildings, a bridge found in a book, and winches being used in Rabat. Stratification is also suggested by a series of wood sculptures called *Un air de disque* (2010). Each is made up of a stack of several large disks, their sides painted black or white. As if they were sedimentary layers of social, individual and historical factoids, on top of each stack is a drawing of a 360° panoramic view, a vertiginous spiral of disparate urban, natural and cultural elements.

FUTURES

Hriech's kaleidoscopic, polycentric visions seem to move in several directions at once. They are like frescos of some simultaneously personal and collective future. With their violent and dynamic intercutting of heterogeneous spaces and temporalities, these drawings are narratives of a conti-

nuous motion—incessant configurations and reconfigurations of cities and psycho-affective life.

This is particularly implied by the particles surrounding certain decorative and structural fragments. We're not sure if they signify disintegration or on the contrary, formation. A more abstract incessant mutation is suggested by the series of drawings on paper entitled *Bruit du silence* (2010). Traversed by contradictory forces, geometric shapes that look like parts of a building pile up and crash into one another, creating bursts of black powder. With her mapping of ephemeral conjunctures of buildings, landscapes, plants and real or fictional characters, all in a perpetual state of metamorphosis, constructed, deconstructed and reconstructed from one drawing to the next, Hriech produces individual mythographies of a world incessantly on the move. ■

Translation, L-S Torgoff

(1) Gilles Deleuze, *Essays: Critical and Clinical*, Minneapolis, University of Minnesota Press, 1997, p. 61.

(2) Concept laid out by Foucault in his lecture of March 14, 1967 in Paris entitled "Des espaces autres"

Sarah Ihler-Meyer is an art historian and critic.

